

Mise en ligne : 19 août 2014.
www.entreprises-coloniales.fr

PHILCO-RADIO, Saïgon



(*L'Information d'Indochine* : 14 pubs du 5/10/1935 au 22/2/1936)



1^{re} d'une série de publicités
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 29 août 1936)

La Radio
POUR UNE FRANCE D'ASIE
par F. Soulier-Valbert
(*Les Annales coloniales*, 20 octobre 1936)

Les milieux sans-filistes qui suivent, en France, avec une vive attention, les efforts admirables que fait l'initiative privée pour sortir l'Indochine de son mutisme radiophonique ne sauraient rester indifférents à toute tentative orientée vers ce but.

Or, en dehors de Radio-Saïgon, il est une autre station

... qui ne peut procéder qu'à des émissions dites d'essai en attendant que l'autorisation officielle lui soit donnée. Celui-là, nommons-le : Philco-Radio, des Établissements Boy Landry, a une activité quotidienne qu'on ne peut affirmer parfaite. Comment le serait-elle puisque le micro ne peut transmettre que peu de chose, a titre d'essai ?

Mais ce qui est émis par ce poste, si modeste que ce soit, l'est dans des conditions étonnantes de puissance et de clarté. Si l'on s'informe sérieusement, on apprend que l'animateur de Philco-Radio, soucieux de faire un travail sérieux, n'a pas lésiné : ingénieurs spécialistes, matériel « up to date », trouvailles les plus perfectionnées de la technique moderne, rien n'a été mesuré pour atteindre à une audition parfaite à longue distance.

Nous nous plaignons candidement de n'avoir pas un très grand poste français en Extrême-Orient. On nous fait remarquer que ce poste privé de Saïgon pourrait l'être, qu'il possède tout ce qu'il faut pour le devenir.

D'accord, mais il est entendu, et sur ce point nous sommes du même avis que M. Gattegno, lorsqu'il conclut que, malgré tous leurs mérites, les postes privés petits ou grands, n'ont pas qualité pour créer l'atmosphère qu'il faut à notre France d'Asie. [...]

Saïgon
LA KERMESSE 1937
par S. B.
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 16 janvier 1937)

Au point central, la grande fontaine lumineuse représentant plusieurs coupoles de style oriental. C'est la fontaine de Job-Éts Boy Landry. En haut de ce véritable monument, se trouve le haut-parleur de Philco-Radio dont la voix couvre la kermesse et ses environs.

L'appel de S. M. Sisowath Monivong
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 26 juin 1938)

Voici la traduction française de l'appel radiodiffusé en langue cambodgienne par

les postes Boy Landry et Michel Robert, de Saïgon, les lundi et mardi 20 et 21 juin à 20h. 30.

(Le Nouvelliste d'Indochine, 22 octobre 1939)

Notre confrère « L'Opinion » qui, on le sait, a un pied dans la radio, a annoncé vendredi une fâcheuse nouvelle.

Par un arrêté du gouverneur général, en daté du 4 octobre, tous les postes radioélectriques d'émission privés vont cesser leurs émissions.

Le matériel constituant ces postes d'émission, sera enlevé par les soins de l'autorité militaire et conservé sous scellés.

Cette interdiction touche les postes à Saïgon des Éts Boy Landry, de Michel Robert, de Philco-Radio et Éts Boy Landry à Phnom-Penh.

Il ne restera donc plus que l'officiel poste de Radio-Saïgon*, qui pourra s'appeler désormais « La voix de notre maître ».

Nous n'étonnerons personne si nous disons que cette décision a provoqué des mouvements divers.

C'est la guerre.

(Le Nouvelliste d'Indochine, 18 février 1940)

Le poste « Radio-Saïgon » vient d'être quelque peu secoué par notre confrère Maurice Bernard dans « l'Impartial ».

On sait que le poste « Radio-Saïgon » est le poste officiel : les autres stations saïgonnaises, « Établissements Boy Landry » et « Philco-Radio », n'ont d'autres prétentions que nous donner une musique généralement excellente et les informations communiquées par l'A.R.I.P.
